VOS LETTRES

ECAB: M. Jutzet, votre choix est difficilement défendable!

« Vous avez osé, M. Jutzet! Dans une interview à *La Liberté* du 23 décembre dernier, à propos du référendum de la FEDE (associations du personnel du service public) contre la loi sur l'ECAB (assurance des bâtiments), vous attribuez aux référendaires une erreur tactique poussant à la libéralisation de la fonction publique.

Cette erreur est la vôtre! Vous avez défendu au Conseil d'Etat la sortie du personnel de l'ECAB de la loi sur le personnel de l'Etat (LPers) – contre l'avis de certains de vos collègues – puis devant le Grand Conseil. La FEDE s'oppose à vous sur ce point.

M. Jutzet est donc le principal protagoniste de cette libéralisation. A mon avis et à sa décharge, il s'est fait enfumer par le puissant directeur de l'ECAB, Jean-Claude Cornu. Il a oublié le slogan de son propre parti: «Pour tous sans privilège.» Louis Ruffieux a été plus lucide dans l'une de ses Opinions en remarquant que ce projet n'avait aucun fondement. En soutenant ce changement de statut, M. Jutzet n'aide pas le collaborateur, il favorise les cadres qui bénéficieront de ses largesses.

Il fait sortir les collaborateurs d'un cadre salarial et juridique bien établi pour laisser les pleins pouvoirs à la direction. Il introduit le salaire au mérite. L'ECAB est un monopole, ce n'est donc pas la performance qui justifiera les augmentations: les dociles seront récompensés et les licenciements seront beaucoup plus faciles.

Toute cette affaire n'est que caprices de chefs: MM. Jutzet et Cornu ont décidé que ce serait ainsi, amen. Eh bien non! Le dépôt du référendum, hier, va provoquer le débat que vous refusez. Que cela vous plaise ou non! »

FRANÇOIS ROUBATY,
ANCIEN DÉPUTÉ PS,
MATRAN

Après celle de notre origine, l'énigme de notre destinée…

« La question de l'existence ou non de Dieu agite l'humanité depuis qu'elle a émergé du règne animal voilà environ 3 millions d'années et qu'elle a pris lentement conscience de sa véritable position dans l'aventure à la fois cauchemardesque et sublime de l'univers, de la Terre et de la vie.

Pour ma part, j'aime relire ce message reçu en 1977 du Père Emonet, philosophe, après une excursion géologique dans le beau pays de Fribourg en sa compagnie et celle de l'artiste peintre Niquille: «Souvenir d'un jour où, par la lumière de la géologie, j'ai vu que la Parole de Dieu œuvre avec la patience des artisans sûrs et pacifiques.»

Dieu qu'il en faut de la patience aux artisans de paix face aux hordes humaines qui s'entre-tuent depuis un passé immémorial pour la conquête du pouvoir sur la maison commune prévue pour l'humanité selon un Projet divin merveilleux, mais détourné de sa finalité au matin du «Fiat lux» originel.

Verrons-nous enfin du nouveau sous le soleil 2000 ans après le message d'un Témoin gênant, crucifié pour avoir glorifié le Père de la Vie et de la Vérité et dénoncé le père de la mort et du mensonge?

N'est-ce pas l'Esprit de ce Père miséricordieux qui, à travers ce Témoin d'abord, et nous ensuite, a repris graduellement conscience de ce qui s'est vraiment passé et nous invite aujourd'hui à offrir en son Nom le pardon à l'auteur désespéré du «détournement originel»? Tout n'est donc pas perdu, oublions les détresses du passé, bienvenue à la Création renouvelée! »

CHARLES EMMENEGGER,
MARLY

COMMENT NOUS ADRESSER VOTRE LETTRE DE LECTEUR

Vos lettres destinées à être publiées dans la page Forum (impression dans l'édition papier et mise en ligne sur notre site web) peuvent nous parvenir par différents canaux:

Formulaire en ligne: vous pouvez saisir votre lettre de lecteur directement dans le formulaire à disposition sur forum.laliberte.ch.

Adresse électronique: il vous est possible également d'adresser votre courriel à l'adresse redaction@laliberte.ch. Merci dans ce cas de bien préciser qu'il s'agit d'un courrier de lecteur.

Courrier postal: les lettres peuvent enfin nous être envoyées à l'adresse postale suivante: Rédaction «La Liberté», boulevard de Pérolles 42, case postale 208, 1705 Fribourg. **LIB**

VU PAR ALEX

Décès de Raymond Burki

Retrouvez toutes les lettres de lecteurs et les opinions sur laliberte.ch

Mais votre dirigeant existe, c'est précisément M. Blocher!

« Dans son «Mot de la fin» du 28 décembre intitulé «Le dirigeant pas du tout prévenant», Pascal Bertschy nous décrit le conseiller fédéral tel qu'il aimerait le voir installé à Berne. Citons.

«Je rêve de mon côté d'un conseiller fédéral qui serait franchement désagréable. Celui-là, loin d'avoir peur de son ombre, ne placerait rien au-dessus de la Suisse, de son âme, de ses intérêts, de sa souveraineté. Ce Sage-là, lui, ne serait pas accommodant. Il aurait la sagesse d'avoir du caractère, de l'audace, du culot et saurait taper du poing sur la table. Ou même la retourner, au besoin.

(…) Pensez au dirigeant qui dirait au monde que nous sommes petits, oui, mais gaffe à ne pas nous marcher dessus! Nous tenons à rester nous-mêmes, avec nos défauts et nos qualités, refusons de nous fondre dans le mondialisme et n'obéissons à personne. (…)»

Nul doute que M. Bertschy se rappellera que nous avons effectivement eu un tel conseiller fédéral. C'était un certain Herr B. qui correspondait de près à son rêve. Au point qu'il a raté sa réélection en 2007! »

WILLY HOLD,
VILLARS-SUR-GLÂNE

La douceur de vivre par ici, les horreurs de la guerre là

« Débarcadère de Praz. Il est 8 heures en ce lendemain de Noël. Tout est calme et serein. La dentelle noire des Préalpes se découpe à l'horizon. Le ciel, d'un bleu très pur, strié par quelques filaments roses, se reflète dans le lac. Un couple de cygnes en bordure des roseaux brun doré dort encore, la tête dans les plumes.

Un martin-pêcheur, flèche bleue, traverse l'espace, dans l'indifférence de quelques grèbes et harles bièvres, occupés à pêcher. Un vol de cormorans s'en va sous d'autres cieux. Un castor passe, tête hors de l'eau, et nage tranquillement rejoindre sa hutte.

A Morat, à Môtier, les cloches sonnent. La beauté, l'intensité de ce moment m'envahit et pourtant une profonde tristesse me gagne peu à peu. Oui, je suis triste en pensant à Alep, à ces images de destructions que l'on voit chaque soir au téléjournal, à cette indifférence qui peu à peu s'empare de nous, tellement notre impuissance est manifeste face à cette tragédie.

Je regarde le lac, les Préalpes, le ciel, et j'aimerais tellement qu'un beau matin, les enfants d'Alep puissent à nouveau admirer un lever de soleil comme moi ce matin. »

JEAN-FRANÇOIS CHENAUX,
PRAZ-VULLY

SOUVENIRS **Séminaristes soldats réfugiés français et polonais, au Grand Séminaire de Fribourg, en 1943.** Photo prêtée par M. l'abbé Francis Polla, Lausanne

RÈGLES DU JEU

» Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser 1600 signes (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.

» Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions sont refusés.

» La rédaction rédige le titre des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont signés du nom de l'auteur.

» Les lecteurs peuvent envoyer des photos et cartes postales (au format largeur) pour la rubrique «Souvenirs», à l'adresse: Rédaction «La Liberté», bd de Pérolles 42, CP 208, 1705 Fribourg. Ces images leur seront retournées après publication. **LIB**